

δύο. 30 Ἐν τῷ ἔτει τῷ τρίτῳ καὶ εἰκόστῳ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἀπέκτισε Ναβουζαρδάν ὁ ἀρχιμάγειρος Ἰουδαίων ψυχὰς ἑπτακοσίας τεσσαράκοντα πέντε· πᾶσαι αἱ ψυχαὶ τετρακισχίλια καὶ ἑξακόσια].

31 Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ τριακοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ἔτει, ἀποικισθέντος τοῦ Ἰωακείμ βασιλέως Ἰούδα, ἐν τῷ δωδεκάτῳ μηνί, ἐν τῇ τετραδί καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός, ἔλαβεν Οὐλαιμαδάχαρ βασιλεὺς Βαβυλῶνος, ἐν τῷ ἑνιαντῷ ᾧ ἐβασίλευσε, τὴν κεφαλὴν Ἰωακείμ βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἔκειρεν αὐτόν, καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἐξ οἰκίας ἧς ἐφυλάσσετο,

32 καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ χρηστὰ, καὶ ἔδωκε τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπάνω τῶν βασιλείων τῶν μετ' αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι, 33 καὶ ἠλλάξε τὴν στολὴν τῆς φυλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἦσθιεν ἄρτον διαπαντός κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας ὡς ἔζησε. 34 Καὶ ἡ σίνταξις αὐτῆ ἐδίδοτο διαπαντός παρὰ τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν, ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν.

30. X: ἀπέκτισε ... τετρακισχίλια ἑξακ. 31. A* (a. τριακ.) τῷ. N: ἐν τριακοντα καὶ ἑπτα ἔτεσιν. F (pro τετρ.): πέμπτῃ. X† (p. ἑλαβ.) καὶ ἔκειρεν. A: Οὐλαιμαδάχαρ (F: -δάχαρ. Al. al.). A* (p. alt. Ἰούδα) καὶ ἔκειρεν αὐτόν ... : ἐφυλάττ. 32. FN: αὐτῷ τὸν θρ. A† (p. ἐπ.) τῶν θρόνων. 33. N: ἠλλάξαν. X: ἔζη. 34. X: Καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ A2† (p. σύντ.) αὐτῆ ταγῆ). A1N: ἐδίδοτο (l. -δοτο). A1: ἐξ ἡμερῶν εἰς ἡμέρας. A2† (in f.) πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

31. Vingt-cinquième. Septante: « vingt-quatrième ». — Roi de Juda. Les Septante ajoutent: « et lui coupa les cheveux ». 32. Au-dessous de lui. Hébreu et Septante: « avec

בַּשְּׁנַת שְׁלֹשׁ וְעֶשְׂרִים לְנְבוּזַרְדַּאצַּר הַגֹּלָה נְבוּזַרְדַּאן רַב־טַבָּחִים יְהוּדִים לָפֶשׂ שֶׁבַע מֵאוֹת אַרְבָּעִים וְחַמְשָׁה כָּל־לָפֶשׂ אַרְבַּעַת אֲלָפִים וְשֵׁשׁ מֵאוֹת: וַיְהִי בַשְּׁלֹשִׁים וּשְׁבַע שָׁנָה לְגָלוּת יְהוֹיָכִן מֶלֶךְ־יְהוּדָה בַּשָּׁנִים עָשָׂר הָדָשׁ בְּעֶשְׂרִים וְחַמְשָׁה לְחֹדֶשׁ נָשָׂא אֲוִיל מֶרֶדַח מֶלֶךְ בָּבֶל בְּשַׁנַּת מְלַכְתּוֹ אֶת־רֹאשׁ יְהוֹיָכִין מֶלֶךְ־יְהוּדָה וַיִּצַּא אֹתוֹ מִבַּיִת הַכְּלִיא: וַיִּדְבֹּר אִתּוֹ טָבוֹת וַיִּתֵּן אֶת־פְּסָאוֹ מִמַּעַל לְכַפָּא מִלְכִּים אֲשֶׁר אִתּוֹ בְּכַבֵּל: וּשְׁפָה אֶת בִּגְדֵי כְלָאוֹ וְאָכַל לֶחֶם לְפָנָיו תָּמִיד כָּל־יְמֵי חַיָּו: וְאַרְחָתוֹ אֲרַחַת תָּמִיד נִתְּנָה־לּוֹ מֵאֵת מֶלֶךְ־בָּבֶל דְּבַר־יוֹם בְּיוֹמוֹ עַד־יוֹם מוֹתוֹ כֹּל יְמֵי חַיָּו:

v. 31. בנ' א יהויכין ib. הכלוא ק' v. 32. המלכים ק' v. 33. חיו ק'

Subscr. A1: Ἰερεμίας προφήτης ἰδ' (NX: Ἰερεμίας).

lui ». 34. Tous les jours de sa vie manque dans les Septante.

géntas triginta duas : 30 in anno vigésimo tertio Nabuchodónosor, transtulit Nabuzárdan magister militiæ animas Judæorum septingéntas quadraginta quinque : omnes ergo animæ, quátuor millia sexcéntæ. 1 Esdr. 2, 64.

34 Et factum est in trigésimo séptimo anno transmigratiónis Jóachin regis Juda, duodécimo mense, vigésima quinta mensis, elevávit Evilméródach rex Babylónis ipso anno regni sui, caput Jóachin regis Juda, et edúxit eum de domo cárceris.

32 Et locútus est cum eo bona, in gratiam redit. Gen. 34, 3. Jer. 50, 21. 2 Reg. 9, 7. 4 Reg. 25, 30. et pósuit thronum ejus super thronos regum, qui erant post se in Babylóne. 33 Et mutávit vestiménta cárceris ejus, et comedébat panem coram eo semper cunctis diébus vitæ suæ : 34 et cibária ejus, cibária perpétua dabántur ei a rege Babylónis, statúta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diébus vitæ ejus.

31. Evilméródach, fils de Nabuchodonosor, succéda à son père comme roi de Babylone en 561. Il n'occupé que deux ans le trône et périt en 559, victime du mécontentement des Babyloniens, excités par Nériglissor, son beau-frère, qui s'empara de la cou-

huit cent trente-deux âmes. 30 Et la vingt-troisième année du règne de Nabuchodonosor, Nabuzardan, maître de la milice, transféra sept cent quarante-cinq âmes de Juifs; ainsi toutes les âmes transférées furent au nombre de quatre mille six cents.

34 Et il arriva à la trente-septième année de la transmigration de Joachin, roi de Juda, au douzième mois, au vingt-cinquième jour du mois, qu'Evilmérodach, roi de Babylone, la première année même de son règne, releva la tête de Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de la maison de la prison.

32 Et il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient au-dessous de lui à Babylone. 33 Et il changea ses vêtements de sa prison, et Joachin mangeait du pain devant lui tous les jours de sa vie. 34 Et sa nourriture, nourriture perpétuelle, lui était donnée par le roi de Babylone, déterminée jour par jour, jusqu'au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

ronne. — La maison de la prison. Voir plus haut la note sur xxviii, 45. 33. Mangeait du pain; hébraïsme, pour prenait sa nourriture. 34. De sa vie; de la vie de Joachin.

Joachin de carcere eductus. 4 Reg. 25, 27.

LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

INTRODUCTION

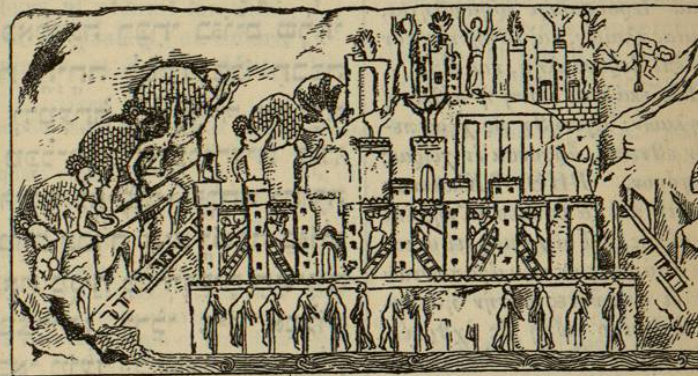
Les Lamentations portent en hébreu le nom de *'ekah*, « comment », par lequel elles commencent, et qui semble avoir été comme une sorte de terme consacré pour le début d'une élégie. Les Septante substituèrent à ce mot initial, comme ils l'avaient fait pour le Pentateuque, un titre plus significatif, et les désignèrent sous le nom de *θρῆνοι*. Notre dénomination, les Lamentations, n'est que la traduction du grec. C'était un vieil usage de faire des élégies sur la mort des personnes aimées; il fut étendu aux malheurs publics. Jérémie déplora dans ses Lamentations la ruine de Jérusalem et du temple, comme il avait déploré auparavant la mort de Josias.

Les Lamentations se composent de cinq petits poèmes ou élégies distinctes, correspondant aux cinq chapitres de la Vulgate.

Les quatre premiers chapitres sont des pièces alphabétiques, c'est-à-dire que chaque verset commence par une des lettres de l'alphabet hébreu dans le texte original. La troisième élégie a cela de particulier, que la lettre initiale caractéristique reparaît trois fois, ce qui a fait diviser le III^e chapitre en 66 versets au lieu de 22, qu'on compte dans les deux premiers. La cinquième élégie n'est pas alphabétique, mais elle se compose également de 22 versets.

Peu de livres ont obtenu aussi efficacement que les Lamentations de Jérémie le but que s'était proposé leur auteur. Que d'infortunés ont trouvé dans l'expression des douleurs du Prophète un adoucissement à leurs propres douleurs! Elles séchèrent sans doute plus d'une fois les larmes des captifs, sur les bords des fleuves de Babylone, et quand ils furent de retour dans leur patrie, ce fut le livre des souvenirs, qui leur rappelait leurs maux passés. Chaque année, le 9 ab (juillet), on jeûna et on lut dans les synagogues, au

milieu des larmes, les Lamentations de Jérémie, en mémoire de ces mauvais jours. Et plus tard, quand la grande victime, l'agneau de Dieu qui devait effacer les péchés du monde, eut été immolée sur le Calvaire, l'Église, pour célébrer les mystères de la passion et de la mort de Notre-Seigneur, adopta les chants lugubres du Prophète : pendant la Semaine-Sainte, on entend retentir dans toutes les églises du monde catholique les accents plaintifs de Jérémie, déplorant un malheur plus grand que celui de la ruine de Jérusalem et du temple, le supplice d'un Dieu, mis à mort par ceux qu'il était venu racheter.



Ville prise d'assaut par les Assyriens (*Jérémie*, LII, 7, p. 799). (D'après Layard).